

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



Juin 2014

Marchés à la production vrac 2013-14

2013/14	Volumes cumulés depuis le début de la campagne*		
	Rouges	Rosés	Blancs
Vins de France (SIG) total	↘(-19%)	↘(-22%)	↘(-23%)
Vins de France (SIG) cépage	↘(-10%)	↗(+28%)	↘(-9%)
Vins de France IGP total	↘(-7%)	↗(+16%)	↗(+14%)
Vins de France IGP cépages	↘(-6%)	↗(+25%)	↗(+18%)
Vins de France AOC	↘	=	↘

2013/14	Prix moyens depuis le début de la campagne*		
	Rouges	Rosés	Blancs
Vins de France (SIG) total	↗(+7%)	↗(+11%)	↗(+14%)
Vins de France (SIG) cépage	↗(+5%)	↗(+8%)	↗(+9%)
Vins de France IGP total	↗(+3%)	↗(+8%)	↗(+6%)
Vins de France IGP cépages	↗(+2%)	↗(+5%)	↗(+4%)
Vins de France AOC	↗	↗	↗

Alors que l'on entre de manière plus prononcée dans la dernière phase de la campagne, la situation des marchés à la production connaît peu d'évolutions par rapport au mois dernier. A fin mai 2014, les transactions cumulées en vrac restent globalement en retrait par rapport à celles de la campagne précédente en raison d'un recul des ventes de Vin de France (SIG), mais aussi d'une légère baisse des échanges de vins AOC/AOP. Les échanges cumulés de vins IGP sont encore pour leur part légèrement supérieurs à ceux de 2012-2013 même si on note aussi depuis peu un léger retrait des volumes de vins contractualisés sans mention de cépage.

Malgré une certaine stabilisation saisonnière des cours, les prix moyens de campagne continuent de s'établir à des niveaux le plus souvent supérieurs à ceux de 2012-2013 traduisant une faiblesse des disponibilités globales de la campagne et la difficulté que les opérateurs ont pu avoir à s'approvisionner sur certains produits.

Marché à la production Vin de France (SIG)

Suite à l'assèchement des disponibilités commercialisables sur la campagne (cf. moindres replis AOC/AOP et stocks réduits), les transactions en Vin de France (SIG) sont désormais limitées. De fait, le total des échanges cumulés à fin mai 2014 ne s'élève qu'à 2,6 millions d'hl, soit une baisse de 21% par rapport à la campagne précédente.

La majorité des transactions sur 2013-2014 (62%) concerne des vins vendus sans mention de cépage qui représentent 1,6 million d'hl toutes couleurs confondues (-28% / fin mai 2013) dont 1,2 million d'hl en rouge/rosé (-26%) ; 448 000 hl en blanc (-33%). La baisse des ventes est plus limitée pour les vins mentionnant un cépage (38% des transactions) qui représentent un volume cumulé de 985 000 hl (-7% / 2012-2013) grâce à une bonne demande en rosé (115 000 hl ; +28% / 2012-2013). Les transactions de vins rouges (454 000 hl ; -11%) et blancs (415 000 hl ; -9%) de ce segment sont en retrait par rapport à l'année dernière.

Compte tenu de l'avancée de la campagne, les cours des vins rouges/rosés sont aussi devenus plus volatiles, mais restent proches de la barre des 70 €/hl. En revanche, la valorisation des blancs confirme sa récente orientation baissière sous l'effet vraisemblable d'une concurrence

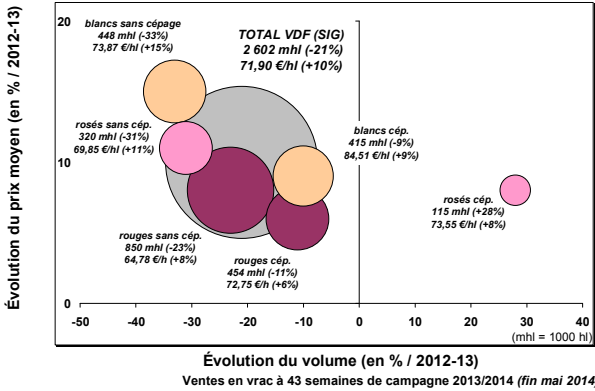
(* Évolutions par rapport à 10 mois de campagne 2012/13 pour les VDF(SIG) et les IGP ; 9 mois pour les AOC/AOP.

Source : contrats d'achat FranceAgriMer/Anivin/InterOc/IVSO et organisations interprofessionnelles AOC/AOP.

européenne plus présente. Au regard du manque de volume de la campagne et de la demande qui a pu s'exprimer jusqu'à présent, les prix moyens pondérés à 43 semaines restent toujours supérieurs à ceux de 2012-2013 pour les vins rouges/rosés (66,16 €/hl sans mention de cépage, +8% / à mai 2013 ; 72,93 €/hl avec mention, +6%) et pour les blancs (73,87 €/hl sans mention de cépage, +15% ; 84,51 €/hl avec mention, +9%).

Transactions vrac Vin de France (SIG)* en 2013-2014

(détail des volumes et des prix des produits avec et sans mention de cépage)



Source : Contrats d'achat FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

(*) VDF (SIG) avec cépages = 38% des volumes.

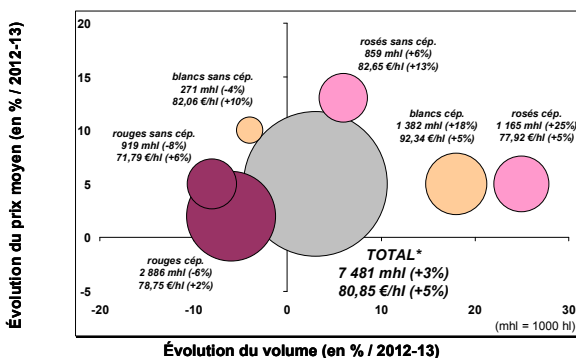
Marché Vins de France à Indication Géographique Protégée (IGP)

Sur le marché des vins IGP, l'activité est aussi saisonnièrement plus réduite. Compte tenu des transactions déjà réalisées depuis le début de la campagne, la situation de ce marché à fin mai reste toutefois globalement positive avec des ventes cumulées qui s'élèvent à 7,5 millions d'hl, soit 3% de plus qu'en 2012-2013 à cette même période.

La majorité des échanges (73%) concerne ici des vins vendus avec une mention de cépage, très largement issus de la dénomination régionale Pays d'Oc, qui atteignent à présent un volume de 5,4 millions d'hl (+5% / à mai 2013), soit 4,0 millions d'hl de vins rouges/rosés (+1%) grâce à des ventes plus dynamiques en rosé qu'en rouge, et 1,4 million d'hl de blancs (+18%). Les ventes de vins ne mentionnant pas de cépage représentent quant à elles 27% des transactions avec un cumul de 2,0 millions d'hl (-2% / à 2012-2013), qui apparaît désormais en léger recul en rouge/rosé (1,8 million d'hl ; -2%) comme en blanc (271 000 hl ; -4%). Compte tenu de la réduction récente des échanges, la progression des cours des dernières semaines est quelque peu amortie avec néanmoins une certaine volatilité en rosé

Transactions vrac vins de France IGP en 2013-2014

(détail des volumes et des prix des produits avec et sans mention de cépage)



(*) IGP Pays d'Oc = 71% des volumes.

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer/ InterOcv/ivo/CIVL
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

et en blanc. Les prix de campagne à fin mai restent de bon niveau, en hausse modérée pour les vins vendus avec une mention de cépage (78,51 €/hl en rouge/rosé, +3% / à mai 2013 ; 92,34 €/hl en blanc, +5%). Les prix des vins ne mentionnant pas de cépage (77,04 €/hl en rouge/rosé, +9%) ; 82,06 €/hl en blanc, +10%) affichent en moyenne des augmentations plus importantes par rapport à une campagne 2012-2013 qui avait portée sur une part plus importantes de vins anciens.

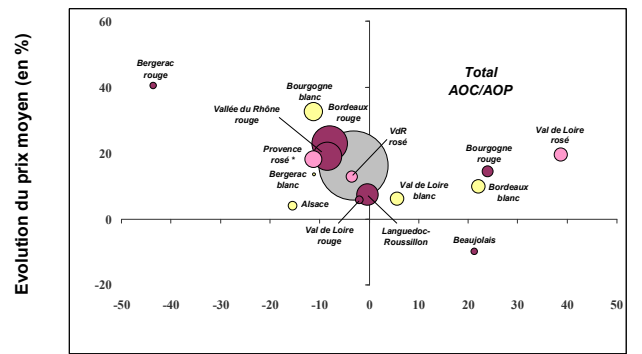
Marché Vins de France d'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC/AOP)

D'après les données communiquées par les organisations interprofessionnelles des vins de France AOC/AOP à fin avril 2014, on observe que le volume global d'échanges en vrac sur la campagne 2013-2014 reste en retrait par rapport à celui de la campagne précédente.

D'une campagne sur l'autre, l'évolution du cumul des transactions en volume est toujours très différencié en fonction de la faiblesse plus ou moins marquée des disponibilités à la vente de certains groupes AOC/AOP (Bourgogne en blanc, Bordeaux et Bergerac en rouge, Vallée du Rhône en rouge, Provence en rosé) ou du regain des échanges par rapport à une campagne 2012-2013 plus réduite sur d'autres (Languedoc-Roussillon, Val de Loire, Beaujolais).

Dans l'ensemble, la situation des prix moyens à 9 mois de campagne traduit une progression de la valorisation dans la plupart des vignobles en cohérence avec des volumes de récolte globaux qui n'ont pas été pléthoriques et une demande active, voire précoce sur la première partie de la campagne.

**AOC rouges/rosés/blancs en 2013-2014
Transactions vrac à la production**



Ventes en vrac à 9 mois de campagne 2013/2014** (fin avril 2014)

* Variations en vol. non significatives ; ** Campagne 1^{er} août 2013 - 31 juillet 2014 ;
Source : Organisations interprofessionnelles, Elaboration : FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Sorties de chais des récoltants 2013-2014

Selon les chiffres communiqués par les douanes françaises à fin mars 2014, les sorties de chais des récoltants de la campagne 2013-2014 s'élèvent à 31,010 millions d'hl (-2% / mars 2013). Comme déjà observé précédemment, on constate que cette baisse s'explique pour partie par un recul des sorties de vins AOC/AOP (18,884 millions d'hl ; -0,8% / à mars 2013) et de vins sans IG (5,558 millions d'hl ; -3,2 % / mars 2013). A 8 mois de campagne 2013-2014, on observe aussi désormais un léger retrait des sorties cumulées de vins IGP (6,569 millions d'hl ; -3,8 % / à mars 2013).

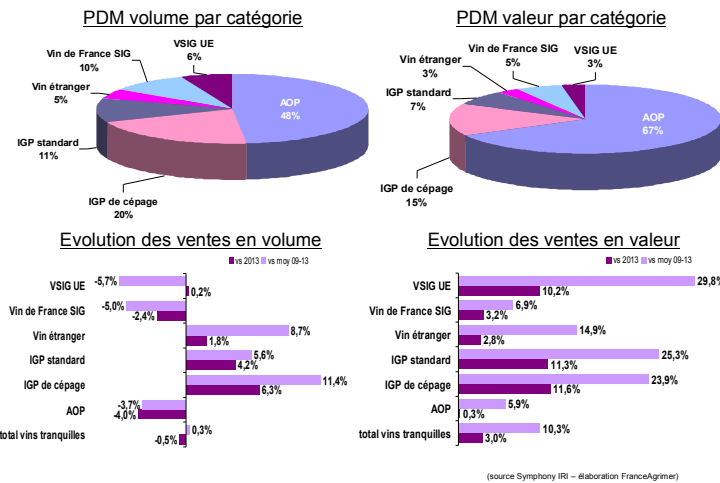
Consommation

Ventes de vins tranquilles en grande distribution - Cumul 4 mois 2014 (6 janvier—27 avril 2014)

Au terme des quatre premiers mois de l'année 2014, les ventes de vins tranquilles en grande distribution représentent 2,7 millions d'hectolitres pour 1,1 milliard d'euros de chiffre d'affaires, soit - 0,5 % en volume et + 3 % en valeur par rapport à 2013, et + 0,3 % en volume et + 10,3 % en valeur par rapport à la moyenne quinquennale.

Le prix moyen de vente de ces vins (3,92 €/litre) augmente de 3,6 % vs 2013 et de 10 % vs 2009/13.

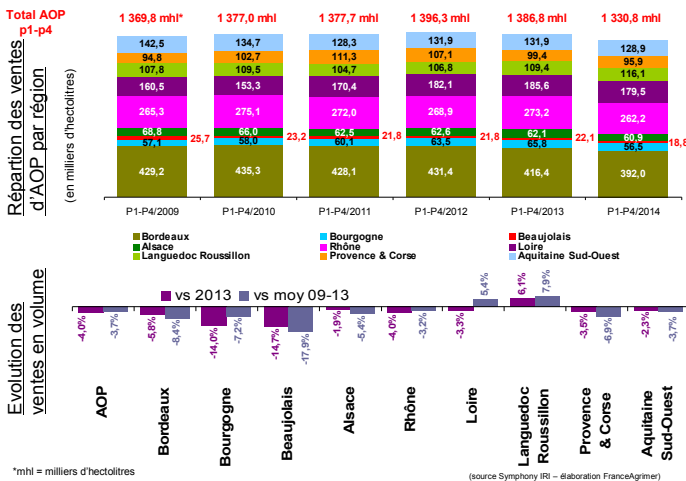
Le marché des vins tranquilles en grande distribution P1-P4/2014 (du 6 janvier au 27 avril 2014)



Par couleur, les vins rosés, toujours en croissance, pèsent désormais pour 26 % dans les ventes de vins tranquilles, gagnant un point de part de marché volume par rapport à 2013, au détriment des rouges, qui, malgré leur recul, restent prédominants sur ce marché à 56 % de PDM volume. Les vins blancs restent stables avec une part de 18 % du marché en volume.

En termes de catégories, les IGP standard, les IGP de cépage et les vins étrangers réalisent de bonnes performances, avec des ventes en hausses respectives de 4,2 %, de 6,3 % et de 1,8 % par rapport à 2013 et de 5,6 %, de 11,4 % et de 8,7 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Le marché des AOP en grande distribution P1-P4/2014 (du 6 janvier au 27 avril 2014)



En revanche, deux segments apparaissent en retrait dans les ventes en volume de ce début d'année : les vins de France SIG (- 2,4 % vs 2013 et - 5 % vs 2009/13), et les AOP (- 4 % vs 2013 et - 3,7 % vs 2009/13).

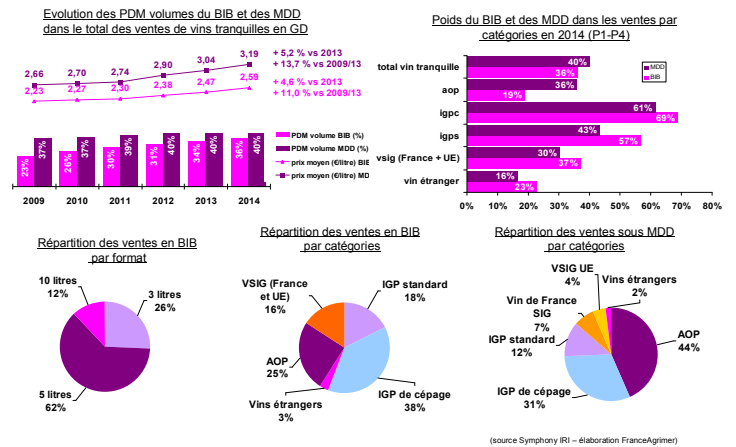
Toutes les catégories de produits progressent par contre en valeur.

Les pertes en AOP incombent à la majorité des vignobles, dont l'offre a pu être défective, conséquence de petites récoltes 2013.

Dans ce contexte, les AOP du Languedoc-Roussillon constituent l'exception de ce début d'année, avec des résultats positifs en volume comme en valeur, par rapport à 2013 et à la moyenne 5 ans.

Les vignobles de la Loire enregistrent, pour leur part, une hausse de leurs ventes en volume de 5,4 % par rapport à la moyenne quinquennale, mais restent en recul (- 1 %) par rapport à 2013.

Bag in box et MDD dans les ventes de vins tranquilles en grande distribution - P1/P4/2014 (6 janvier-27 avril 2014)



Le bag in box (BIB) et les marques de distributeurs (MDD) demeurent des sources non négligeables de croissance du marché des vins tranquilles.

Sur les 4 premiers mois de l'année, toutes catégories et couleurs confondues, les ventes de vins tranquilles en BIB représentent 993 milliers d'hectolitres pour 257 millions d'euros (+ 6,4 % en volume et + 11,2 % en valeur vs 2012 et + 25,5 % en volume et 38,6 % en valeur vs 2009/13). Le prix moyen du BIB (2,59 €/litre) augmente de 4,6 % vs 2013 et de 11 % vs 2009/13.

Avec 36 % de PDM volume et 24 % de PDM valeur dans le total vin tranquille, le BIB est majoritairement vendu en format 5 litres (62 % de PDM volume). 38 % des ventes en BIB se rapportent aux IGP de cépage, 25 % aux AOP, 18 % aux IGP standard, 16 % aux vins sans IG, et 3 % aux vins étrangers.

Les MDD pèsent pour 40 % en volume et pour 33 % en valeur dans le total « vins tranquilles », soit un gain de 3 points de parts de marché volume en 5 ans (alors que le BIB en gagne 12). Dans ce segment, les AOP pèsent pour 44 % en volume, devant les IGP de cépage (31 %), les IGP standard (12 %), les vins sans IG (11 %) et les vins étrangers (2 %). Le prix moyen de vente des vins sous MDD (3,19 €) augmente de 5,2 % vs 2013 et de 13,7 % vs 2009/13.

Commerce extérieur

Rappel : l'évolution de la nomenclature pour le commerce extérieur permet de distinguer les vins IGP et les vins sans IG à partir du 1er janvier 2010 seulement.

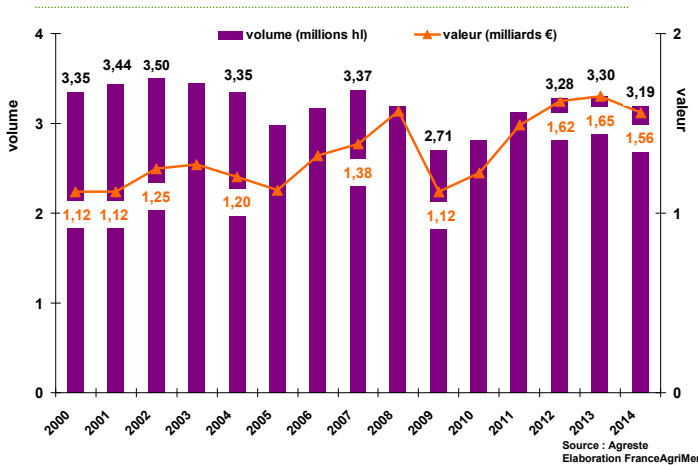
Les exportations françaises de vins

Cumul 3 mois 2014

Au premier trimestre 2014, les exportations françaises de vins ont atteint 3,19 millions d'hectolitres, soit 1,56 milliard d'euros. Les volumes exportés ont diminué de 3 % par rapport à l'année dernière. Si le retrait est plus important en valeur (- 5 %), cela s'explique par des prix moyen export en baisse, ce qui n'avait pas été observé depuis quatre ans.

Le niveau des exportations, en volume comme en valeur, apparaît ainsi également en recul en comparaison avec la moyenne des années 2011 à 2013.

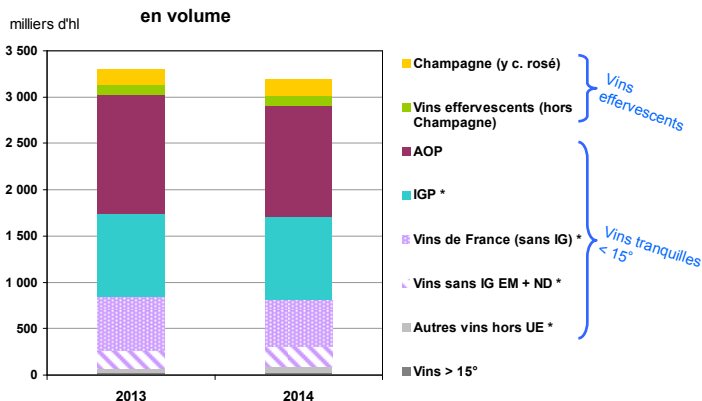
Les exportations françaises de vins 3 mois 2014



Les exportations françaises par catégorie

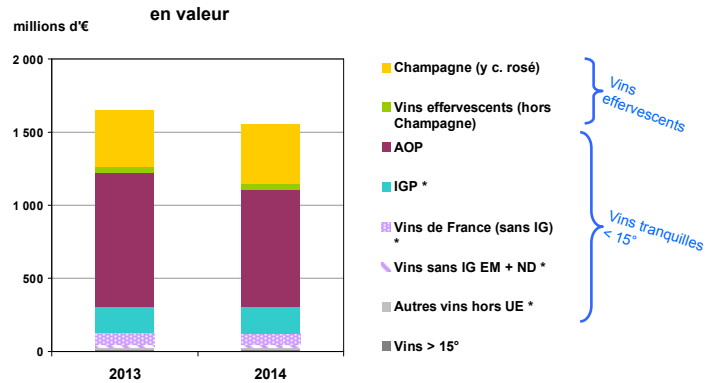
Pour les trois premiers mois de 2014, les exportations françaises de vins en volume et en valeur se décomposent de la façon suivante :

Les exportations françaises de vins par catégorie 3 mois 2014 (janvier à mars)



Du fait de la diminution des volumes exportés, certaines catégories (AOP et Vins de France sans IG) occupent une place moins importante dans les exportations françaises de vins en ce début d'année. A l'inverse, la part relative des vins effervescents dans ces exportations progresse.

Les exportations françaises de vins par catégorie 3 mois 2014 (janvier à mars)



* différenciation VSIG / IGP à partir du 1^{er}/01/2010

Pour les principales catégories, les exportations françaises (cumul 3 mois 2014) sont réparties comme suit :

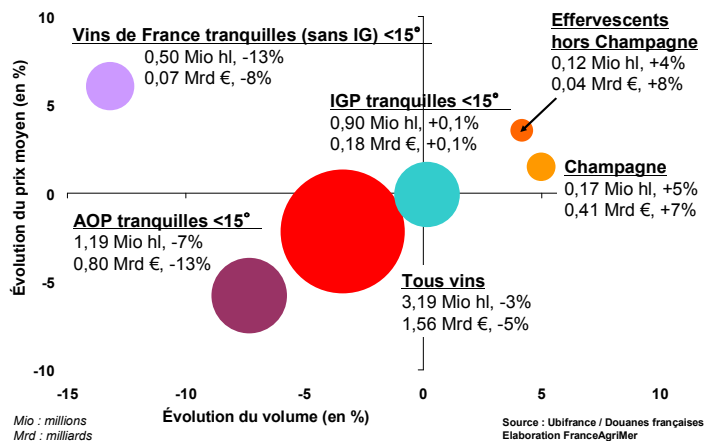
- Champagne, 6% en volume, 26% en valeur ;
- Effervescents, 4% en volume, 3% en valeur ;

Vins tranquilles < 15°

- AOP, 37% en volume, 51% en valeur ;
- Vins IGP, 28% en volume, 12% en valeur ;
- Vins de France, 16% en volume, 5% en valeur

D'après les résultats du premier trimestre 2014, seules deux catégories pénalisent les exportations françaises de vins par rapport à l'année dernière. Il s'agit des vins tranquilles AOP <15° et des Vins de France (sans IG). Pour les premiers, les volumes exportés ont diminué de 7% entre 2013 et 2014, pour les seconds, cette chute est de 13%. Du fait de prix à la hausse pour les Vins de France (sans IG), la diminution de la valeur dégagée par les exportations est moindre. C'est l'inverse pour les vins AOP tranquilles <15°.

Les exportations françaises de vins 3 mois 2014 (janvier à mars)



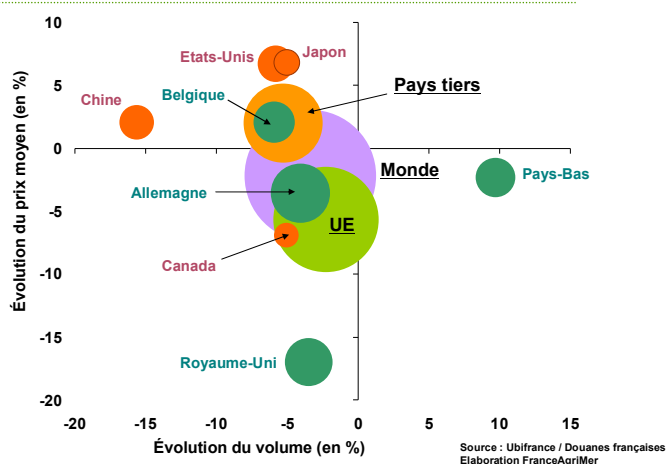
Ce graphique présente les évolutions des exportations françaises de vins, en volume et en prix, entre le cumul des trois premiers mois de l'année 2014 et ceux de l'année précédente. La taille des disques est proportionnelle au volume exporté pour chaque catégorie.

Pour le premier trimestre 2014, les exportations de vins IGP sont stables par rapport à 2013 en termes de volume exporté, de valeur et de prix.

Les exportations de vins effervescents sont dynamiques, dans la continuité de ce qui a été observé ces derniers mois ; par rapport à 2013, les volumes exportés augmentent et la valeur dégagée progresse sous l'effet d'une augmentation des prix. Cette hausse des prix est cependant moins marquée pour le Champagne, dont les prix sont déjà supérieurs à six fois celui des autres vins effervescents.

Les exportations françaises par destination

Les exportations françaises de vins par destination 3 mois 2014 (janvier à mars)



Le premier trimestre 2014 est marqué par un recul généralisé des exportations françaises vers ses principaux marchés. La seule exception étant les Pays-Bas, quatrième plus important marché pour les vins français en volume, vers lequel les exportations françaises ont progressé par rapport à 2013.

La baisse des prix moyens export des vins français à destination des pays de l'Union européenne (UE) impacte directement le prix moyen global ; l'UE absorbe en effet toujours près des deux-tiers des exportations françaises de vins en volume. La tendance vers les pays tiers est à l'inverse à l'augmentation des prix.

Parmi les plus importants pays clients de la France, la Chine représente le marché vers lequel les exportations françaises de vin reculent de la façon la plus marquée au premier trimestre 2014 (-16 % en volume par rapport à 2013). Les volumes exportés restent tout de même à un niveau élevé comparativement à la moyenne quinquennale et les prix semblent se stabiliser.

Remarque sur le relèvement des seuils de déclaration :

Depuis le 1er janvier 2011, le seuil statistique pour les déclarations d'échanges de bien a été relevé de 150 000 € à 460 000 €. Cette perte de données pourra impacter les chiffres douaniers que nous fournissons.

A contribué à ce numéro : unité Cultures et filières spécialisées / service Marchés et études des filières